



Photo : Yanick Macdonald



ACD2 2567

ATMA *classique*

Terra Nostra

CONSTANTINOPLE

JOSÉ ANGEL GUTIERREZ REQUINTO, VOIX | REQUINTO, VOCALS
TERESITA DE JESÚS ISLAS JARANA, VOIX, DANSE | JARANA, VOCALS, DANCE

KIYA TABASSIAN SÉTAR, DIRECTEUR ARTISTIQUE | SETAR, ARTISTIC DIRECTOR
ZIYA TABASSIAN TOMBAK, DEF, DAYEREH, PERCUSSION
BETSY McMILLAN VIOLE DE GAMBE | VIOLA DA GAMBA
SAEED KAMJOO VIÈLE KAMANCHEH | KAMANCHEH VIEILLE
MATTHEW WADSWORTH GUITARE BAROQUE | BAROQUE GUITAR

- 1 | LUCAS RUIZ DE RIBAYAZ (fl. 1677)
Zarambesques [4:00]
- 2 | LUCAS RUIZ DE RIBAYAZ
Xaracas
El Cascabel (SON JAROCHO) [9:03]
- 3 | **La Petenera** (SON JAROCHO) [7:27]
- 4 | LUCAS RUIZ DE RIBAYAZ
Españoletas [5:08]
- 5 | **El fandanguito** (SON JAROCHO) [6:38]
- 6 | GASPAR SANZ (1640-1710)
Folia (1674)
LUCAS RUIZ DE RIBAYAZ
Folia [2:48]
- 7 | JOSÉ ANGEL GUTIERREZ ET TERESITA JESÚS ISLAS
Improvisation | Retorno [9:27]
- 8 | SANTIAGO DE MURCIA
Paysonos
JOSÉ ANGEL GUTIERREZ ET TERESITA JESÚS ISLAS
Lloroncita [6:17]
- 9 | **Jota** (ANONYME, 1705)
El pájaro cú (SON JAROCHO) [6:56]



Dans la continuité de ses explorations des musiques méditerranéennes, et à la suite de son disque *Que le Yable les emporte!!!* sur la musique de la Nouvelle-France, Constantinople revient sur les terres d'Amérique, s'infiltrant de nouveau dans une zone de chocs culturels. Il s'agit cette fois du golfe du Mexique, cette « nouvelle Méditerranée », espace ouvert et fusionnel des Caraïbes où se mélangeant les influences indiennes, européennes, méditerranéennes et africaines. *Terra nostra* !

Avec *Terra nostra*, nous nous relançons à la quête des liens profonds entre le monde des sources écrites anciennes et celui des traditions orales vivantes. La combinaison du riche héritage du Mexique du XVII^e siècle et de l'effervescence du Mexique d'aujourd'hui donne naissance à une nouvelle musique, mélange de traditions monophoniques et de polyphonies improvisées.

La tradition du son jarocho est ancrée dans les formes instrumentales qu'on retrouve dans les manuscrits espagnols et mexicains des XVII^e et XVIII^e siècles tels que *Luz y Norte*, recueil d'une centaine de pièces instrumentales jouées dans le Nouveau Monde publié par l'Espagnol Lucas Ruiz de Ribayaz, né en 1650, après un séjour de plusieurs années au Mexique. En fait, le jarocho est une expression artistique, à la fois musicale et poétique, née d'une multitude de chocs, le premier étant l'arrivée de Cortez à Veracruz. Cette région, qui deviendra le Mexique, est alors peuplée d'Indiens, forts de leur culture millénaire. Les musiques apportées par les Espagnols (guitare, européenne classique, fado portugais) vont se mélanger aux cultures locales traditionnelles populaires, sans oublier les influences africaines des Caraïbes.

C'est lors d'un de nos nombreux voyages au Mexique que nous avons mis la main sur un enregistrement d'archive intitulé *Son de Veracruz*. À la première écoute de ce disque, ce fut le coup de foudre. En faisant des recherches plus poussées sur le son jarocho, nous avons « virtuellement » fait la connaissance de José Ángel Gutiérrez, un des piliers de cette tradition musicale. Après avoir discuté avec lui de notre projet *Terra nostra*, nous sommes allés le rencontrer chez lui, à Lerdo de Tejada, village de Veracruz.

J'ai le sentiment que cette rencontre est le fruit du hasard et du destin tout à la fois. Du hasard, puisque personne ne nous a jamais vraiment présentés l'un à l'autre et que c'est la découverte inopinée d'écrits sur la musique de José Angel Gutierrez et d'extraits sonores qui m'a poussé à communiquer avec lui et à engager ce dialogue. Fruit du destin parce que, lorsque nous avons joué ensemble pour la première fois, José Angel a affirmé qu'il espérait une telle rencontre depuis presque 40 ans !

Le projet *Terra nostra* est né du désir d'aller à la rencontre de l'autre dans le « Nouveau Monde », d'aller se perdre dans cette riche tradition musicale et de se sentir lié à cette terre, par le biais de la musique. Depuis des années, José Angel a fait cette même démarche dans le sens inverse, en allant à la recherche des racines de sa musique, vers l'Andalousie, la Méditerranée et l'Orient. On peut donc penser que notre rencontre et la musique qui en résulte étaient, en quelque sorte, presque planifiées dans les mystérieux labyrinthes du hasard et de l'univers.

KIYA TABASSIAN



Continuing its explorations of Mediterranean music, after recording *Que le Yable les emporte!!!*, a CD of the music of Nouvelle France, Constantinople now returns to the Americas and, once again, infiltrates a zone of culture shock. This time it's the Gulf of Mexico, the 'new Mediterranean', a Caribbean space in which Indian, European, Mediterranean, and African influences have openly mixed and fused. *Terra nostra!*

With *Terra nostra* we set off again in a quest for deep links between the world of early written sources and that of living oral traditions. The combination of the rich heritage of 17th-century Mexico with the effervescence of Mexico today has given birth to a new music in which traditional monophony mixes with improvised polyphony.

The tradition of *son jarocho* is anchored in the instrumental forms that one can find in the Spanish and Mexican manuscripts of the 17th and 18th centuries. An example of these sources is *Luz y norte*, a collection of some 100 instrumental pieces played in the New World that the Spaniard Lucas Ruiz de Ribayaz (1650 - ?) published after spending several years in Mexico. *Jarocho* is, in fact, an art form that expresses responses in both music and poetry to a multitude of shocks, of which the first was the arrival of Cortez in Veracruz. This region of what later became known as Mexico was then home to Indians with a strong, thousand year-old culture. The music that the Spanish brought (with gypsy, European art, and Portuguese fado influences) began to mix not only with the traditional music of the local natives, but also with African influences from the Caribbean.

It was during one of our many trips to Mexico that an archival recording entitled *Son de Veracruz* fell into our hands. We fell completely in love with this music the very first time we heard this old record. We set out to learn more about *son jarocho* and soon, in the virtual reality of email, met José Angel Gutierrez, one of the pillars of this musical tradition. After discussing our project *Terra nostra* with him, we went to meet him at his home in Lerdo de Tejada, a village in Veracruz.

I feel that this meeting was the result of both chance and destiny. Chance, because no one ever really introduced us to each other; it was the unexpected discovery of some texts on the music of José Angel Gutierrez and some audio tracks that spurred me to get in touch with him, and thus began our dialogue. Destiny, because when we played together for the first time, José Angel said that he had been waiting for almost 40 years for such an encounter!

The *Terra nostra* project was born from our desire to go off and meet others in the New World, to get lost in their rich musical tradition and to feel linked by this music to their land. For years, José Angel had been trying to do the same thing, but in the opposite direction: to go looking for the roots of his music in Andalusia, the Mediterranean, and the East. One can thus think of our meeting and the music that comes from it as having been planned in the mysterious universal labyrinth of chance.

KIYA TABASSIAN

TRANSLATED BY SEAN McCUTCHEON

Figure marquante du son jarocho, José Angel Gutierrez a été l'invité de prestigieux festivals au Mexique, en France et aux États-Unis. Héritier de Sg. Arcadio Hidalgo, l'un des plus illustres interprètes de cette musique, il a cofondé le groupe Mono Blanco et est membre du groupe Negro de Salvador Ojeda. Compositeur, écrivain, musicien et chanteur hors pair, il fondait récemment son groupe, Al golpe del guatime, qui s'est produit notamment au festival Cumbres de Garonna à Bordeaux et à l'Encuentro de Jaranderos à Los Angeles, aux États-Unis.

José Angel GUTIERREZ

A dominant figure in *son jarocho*, José Angel Gutierrez has been a guest at prestigious festivals in Mexico, France, and the United States. A disciple of Signor Arcadio Hidalgo, one of the most celebrated masters of this music, he is an outstanding composer, writer, instrumentalist, and singer. He co-founded the group Mono Blanco, and is a member of the group Negro de Salvador Ojeda. Recently he founded his group Al golpe del guatime, which has performed, notably, at the Cumbres de Garonna festival in Bordeaux, France, and at the Encuentro de Jaranderos in Los Angeles, USA.

Teresita de Jesús Islas est danseuse, chanteuse et joue de la jarana (petite guitare mexicaine). Comme interprète et compositrice de son jarocho, elle a été invitée à se produire un peu partout au Mexique et à l'étranger. Compagne de vie de José Angel Gutierrez, Teresita est aussi membre du groupe Al golpe del guatime. Teresita de Jesús Islas poursuit également une carrière de peintre et de poète.

Teresita DE JESÚS ISLAS

Teresita de Jesús Islas is a dancer and singer and plays the *jarana* (a small Mexican guitar). As a performer and composer of *son jarocho*, she has been invited to perform widely both in Mexico and elsewhere. The life partner of José Angel Gutierrez, Teresita is also a member of the group Al golpe del guatime. Teresita de Jesús Islas also pursues a career as a painter and poet.

Kiya Tabassian est né à Téhéran, en Iran, en 1976. À 14 ans, il immigre au Québec. Il apporte dans ses bagages quelques années d'apprentissage de la musique savante persane, un début de carrière sur la scène musicale iranienne et, surtout, la détermination de devenir non seulement un musicien, mais aussi un créateur. En plus de perfectionner son apprentissage de la musique persane, principalement en autodidacte, mais aussi auprès de Reza Gassemi à Paris et Kayhan Kalhor à Montréal, il étudie la composition musicale au Conservatoire de musique de Montréal avec Gilles Tremblay. Kiya s'est produit au Canada, en Europe, au Moyen-Orient et au Mexique avec l'ensemble Constantinople et avec d'autres musiciens. De 2002 à 2005, il a activement participé au projet international MediMuses comme membre du groupe de recherche sur l'histoire de la musique de la Méditerranée.

Kiya TABASSIAN

Kiya Tabassian was born in Tehran, Iran, in 1976. At the age of 14 he immigrated to Quebec. He had already been studying Persian art music for several years, had made his debut on the Iranian musical scene, and shown his determination to become not only a performer but also a creator. As well as perfecting his mastery of Persian music, mostly as an autodidact, but also with Reza Gassemi in Paris and Kayhan Kalhor in Montreal, he studied musical composition at the Conservatoire de musique de Montréal with Gilles Tremblay. Kiya has performed in Canada, Europe, the Middle East, and in Mexico with the ensemble Constantinople and with other musicians. From 2002 to 2005 he was an active participant in MediMuses, an international project conducting research into the history of the music of the Mediterranean.

Ziya Tabassian commence à jouer le tombak dès l'âge de 11 ans. Après une période d'initiation en Iran, il continue sa formation en autodidacte, suivant la méthode du Maître Téhrani. De 1994 à 2001, il étudie les percussions classiques auprès de Julien Grégoire et obtient un baccalauréat en interprétation de l'Université de Montréal. Comme percussionniste, Ziya Tabassian est appelé à jouer dans plusieurs ensembles, autant dans le milieu de la musique classique et contemporaine que dans l'univers des musiques du monde. Il est membre fondateur de l'ensemble Constantinople et du duo Prémices. Il a collaboré avec de nombreux autres musiciens, notamment Keyhan Kalhor, Liu Fang, le quatuor Kronos, l'ensemble En Chordais, le Studio de musique ancienne de Montréal et l'ensemble Caprice.

Ziya TABASSIAN

Ziya Tabassian began playing tombak when he was 11 years old. After his initiation to the instrument in Iran, he continued his training as an autodidact following the method of Master Tehrani. From 1994 to 2001 he studied classical percussion with Julien Grégoire and obtained a bachelor's degree in performance at the Université de Montréal. Ziya Tabassian is often asked to play percussion with different ensembles active in the diverse worlds of early, classical, contemporary, and world music. He is a founding member of the ensemble Constantinople and the duo Prémices. He has collaborated with numerous other musicians, notably Keyhan Kalhor, Liu Fang, the Kronos quartet, the En Chordais ensemble, the Studio de musique ancienne de Montréal, and the ensemble Caprice.

Compositeur et instrumentiste de la vièle kamancheh, Saeed Kamjoo est un musicien des plus créatifs qui combine finement authenticité et innovation. Son approche originale du jeu de cet instrument et sa recherche constante d'un nouveau langage musical, bien que toutes deux fortement basées sur les enseignements et valeurs de la musique savante persane. Formé aux techniques de son instrument, en voix ainsi qu'au répertoire de la musique perse classique (Radif) par des maîtres comme A. Kamkar, A. Shekarchi et Ostad A. Bahari, il est diplômé en musique de l'Université de Téhéran. Il s'est produit dans de nombreux festivals en Amérique du Nord ainsi qu'en Europe dont le Sound Symposium (St. John's, Terre-Neuve), le Festival Sacra Musica (Allemagne), le Rotterdam World Music Festival (Pays-Bas), Les Orientales (France et Portugal).

Saeed KAMJOO

Composer and player of the kamancheh viole, Saeed Kamjoo is a highly creative musician who subtly combines authenticity with innovation. Though his musical style and language are both firmly based on the teaching and values of Persian art music. He was trained in the instrumental technique, in singing, and in the Radif, the codified repertoire of classical Persian music, by masters such as A. Kamkar, A. Shekarchi, and Ostad A. Bahari. He has a diploma in music from the University of Tehran. He has performed at many festivals in both North America and Europe, including Sound Symposium (St. John's, Newfoundland), the Musica Sacra International Festival (Germany), the Rotterdam World Music Festival (Holland), and Les Orientales (France and Portugal).

Après avoir obtenu une maîtrise en interprétation à l'Université McGill, Betsy MacMillan poursuit sa formation auprès de Wieland Kuijken, au Conservatoire Royal de La Haye, en 1982 et 1983. Membre fondatrice de l'ensemble Arion en 1981, Betsy MacMillan s'est fait entendre au Canada, en Europe, en Amérique du Sud, au Mexique, en Irlande, en Angleterre et aux États-Unis. Elle a joué avec La Nef, l'ensemble Joli Bois avec Suzie LeBlanc, le Toronto Consort, le Studio de musique ancienne de Montréal, les Boréades, les Voix humaines, l'ensemble Caprice, Masques et le Skye Consort. Betsy MacMillan est professeure de musique ancienne et de viole de gambe à l'école de musique Schulich de l'Université McGill à Montréal. Elle est souvent invitée à donner des classes de maître en musique ancienne et en viole de gambe.

Betsy MACMILLAN

After completing a master's in performance at McGill University, Betsy MacMillan continued her studies with Wieland Kuijken at the Royal Conservatory of The Hague in 1982 and 1983. A founding member of the ensemble Arion in 1981, Betsy MacMillan has performed in Canada, continental Europe, South America, Mexico, Ireland, England, and the United States. She has played with numerous ensembles including La Nef, Joli Bois (with Suzie LeBlanc), the Toronto Consort, the Studio de musique ancienne de Montréal, Les Boréades, Les Voix humaines, Caprice, Masques, and the Skye Consort. Betsy MacMillan is a professor of early music and viola da gamba in the Schulich School of Music at McGill University in Montréal. She is often invited to give master classes in early music and on the viola da gamba.

Matthew Wadsworth a étudié le luth à la Royal Academy of Music de Londres auprès de Nigel North. En 1997, il a reçu le prix de l'étudiant londonien de l'année pour ses travaux de préparation de tablatures de luth en braille. Il s'est par la suite perfectionné un an au Conservatoire Royal de La Haye. Matthew Wadsworth, qui enseigne actuellement au Royal Welsh College of Music and Drama de Cardiff, a récemment reçu le titre d'Associate of the Royal Academy of Music et a été déclaré « étoile montante de 2005 » par *The Independent*. Dernièrement, il s'est produit au Wigmore Hall, à la Purcell Room, à la Georgian Concert Society (Édimbourg), au Metropolitan Museum of Art (New York) et dans le cadre des festivals Lufthansa, Beverley, Spitalfields et Mitte Europa, ainsi qu'à Budapest, Vancouver et Innsbruck.

Matthew WADSWORTH

Matthew Wadsworth studied lute at the Royal Academy of Music in London with Nigel North. He won the London Student of the Year award in 1997 for his work on the development of Braille lute tablature. He has gone on to perfect his studies at the Royal Conservatory of The Hague. Matthew Wadsworth, who now teaches at the Royal Welsh College of Music and Drama of Cardiff, was recently appointed an Associate of the Royal Academy of Music and named "a rising star of 2005" by *The Independent*. He has performed recently at Wigmore Hall, in the Purcell Room, at the Georgian Concert Society (Edinburgh), at the Metropolitan Museum of Art (New York), and at the Lufthansa, Beverley, Spitalfields, and Mitte Europa festivals, as well as in Budapest, Vancouver, and Innsbruck.



ENREGISTREMENTS DE **CONSTANTINOPLE** PARUS CHEZ ATMA

Constantinople
ACD2 2269

Memoria sefardi
ACD2 2274

Li tans nouveaux
ACD2 2290

Terres turquoise
ACD2 2314

Carrefour de la Méditerranée
ACD2 2316

Que le yable les emporte !!!
ACD2 2379

De Castille à Samarkand
ACD2 2383



1 | Cascabel

CASCABEL

MÚSICA: TRADICIONAL

LETRA: JOSÉ ANGEL GUTIERREZ Y TERESITA DE JESÚS ISLAS

**Cascabel cuando me cantas
con tu espiral bordoneado,
mi corazón se levanta
como viento huracanado
y mi pecho se agiganta
cuando suena el zapateado.**

[Tradicional “...”]
“Ay, cascabelito de oro,
cascabelito de plata,
son lo ojos de mi chata
la prenda que mas adoro”.

Ay, cascabelito de oro,
cascabelito de jade,
son los ojos de mis niños
la ternura que me invade.

**Cascabel de mis amores
regálame tu sonar,
para poder entonar
el perfume de las flores
a aquel que me sepa amar:
Cascabel de mis amores.**

[Tradicional “...”]
“Ay, dale, dale, durito,
durito no me lo mates,
que los besos en el aire
me saben a chocolate”.

Cascabel

MUSIQUE TRADITIONNELLE

PAROLES : JOSÉ ANGEL GUTIERREZ ET TERESITA DE JESÚS ISLAS

Quand tu chantes, cascabel,
les volutes de ta spirale
font que mon cœur s'emporte
comme un vent de tornade
et ma poitrine enflé
quand résonne le zapatéado.

[Traditionnel «...»]
«Aie, p'tit cascabel d'or,
p'tit Cascabel argenté,
les yeux de ma mie
sont mes joyaux préférés. »

Aïe, p'tit cascabel d'or,
p'tit cascabel de jade,
les yeux de mes petits
c'est la tendresse qui bat la chamade.

Cascabel de mes amours,
offre-moi ton tintement
que j'accorde mon chant
au parfum des fleurs
pour celui qui me donnera son cœur.

[Traditionnel «...»]
«Aie, tinte, tinte, fort,
fort, mais épargne-le-moi,
car tous ces baisers en l'air
ont un goût de chocolat. »

Cascabel

MUSIC: TRADITIONAL

LYRICS: JOSÉ ANGEL GUTIERREZ AND TERESITA DE JESÚS ISLAS

Cascabel, when you sing to me
With your humming spirals
My heart leaps
Like a hurricane-force wind
And my heart almost bursts
When the zapateado is heard.

[Traditional “...”]
“Ay, little golden cascabel,
Little silver cascabel,
My sweetheart's eyes
Are my favorite jewels.”

Ay, little golden cascabel,
Little jade cascabel,
My kids' eyes
Fill me with tenderness.

Cascabel of my loves
Give me your ringing
So that I can sing
The perfume of the flowers
To the one I think loves me,
Cascabel of my loves.

[Traditional “...”]
“Ay, ring, ring, loudly,
Loudly, don't spare me.
All the kisses in the air
Taste like chocolate.”

3 | Petenera

Ay, dale, dale durito,
durito que vele dando,
que los besos en el aire
todos se me van volando.

PETENERA

MÚSICA: TRADICIONAL

LETRA: TERESITA DE JESÚS ISLAS

[Tradicional flamenco “...”]
“En la mar hay una torre
y en la torre una ventana
y en la ventana una voz,
niña de mi corazón,
y en la ventana una voz
que a los marineros llama”.

Ariles y mas ariles
que a los marineros llama
y en dulce canto reclama,
niña de mi corazón,
y en dulce canto reclama
con sus dieciséis abriles.

Su mama le dio consejo
ante la calamidad,
mas ella en su corta edad,
niña de mi corazón,
mas ella en su corta edad
hizo de la mar espejo.

Aie, tinte, tinte, fort,
fort, qu'il veille en les donnant,
car ces baisers en l'air
tous me fuient en s'envolant.

Petenera

MUSIQUE TRADITIONNELLE

PAROLES : TERESITA DE JESÚS ISLAS

[Traditionnel flamenco «...»]
«Dans la mer il y a une tour
et dans la tour une fenêtre
et à la fenêtre une voix,
m'amie de mon cœur,
et à la fenêtre une voix
qui appelle les marins».

Des rêves et encore des rêves,
elle appelle les marins
et d'un chant très doux implore
m'amie de mon cœur,
et d'un chant très doux implore
de ses seize printemps.

Un conseil sa maman lui donna
devant la calamité,
mais elle à la fleur de l'âge,
m'amie de mon cœur,
mais elle à la fleur de l'âge
de la mer fit son miroir.

Ay, ring, ring, loudly,
Loudly, and let him take care in giving
Kisses in the air
That they all fly to me.

Petenera

MUSIC: TRADITIONAL

LYRICS: TERESITA DE JESÚS ISLAS

[Traditional flamenco]
“In the sea there is a tower,
And in the tower a window,
And at the window a voice,
My heart's beloved girl,
And at the window a voice
Calling out to the sailors.”

Dreams and more dreams
The voice calls to the sailors,
And in sweet tone implores,
My heart's beloved girl,
And in sweet tone implores,
With her 16 summers.

Her mother gave her advice
Before the calamity
But she, being young,
My heart's beloved girl,
But she, being young,
Made the sea her mirror.



**Ay, soledad, soledad,
guarda en su pecho una espera
y en su alma la oquedad,
niña de mi corazón,
ay, soledad, soledad,
cantos de la Petenera.**

**Brotan caudales de pena
de la dulce melodía,
llegando hasta Alejandría,
niña de mi corazón,
llegando hasta Alejandría,
el canto de la Sirena.**

**Ay, soledad, soledad,
[Antonio Machado]
“Gracias Petenera mía,
por tus ojos me perdi”,
niña de mi corazón,
“Por tus ojos me perdi
era lo que yo quería”**

Aïe, solitude, solitude,
au fond du cœur se tapit l'attente
au fond de l'âme se creuse le néant,
m'amie de mon cœur,
aïe, solitude, solitude,
chants de la Petenera.

De la douce mélodie jaillissent
des flots de chagrin,
et déferle jusqu'à Alexandrie,
m'amie de mon cœur,
et déferle jusqu'à Alexandrie,
le chant de la Sirène.

Aïe, solitude, solitude,
[Antonio Machado]
« Merci Petenera amie,
pour tes yeux je me suis perdu »,
m'amie de mon cœur,
« pour tes yeux je me suis perdu
c'était mon vœu le plus cher ».

Ay, solitude, solitude,
Lay waiting at the bottom of her heart
And hollowness in her soul,
My heart's beloved girl,
Ay, solitude, solitude.
The songs of Petenera.

Tears of grief
Spring from the sweet melody,
And all the way to Alexandria,
My heart's beloved girl,
And all the way to Alexandria
Reaches the song of the mermaid.

Ay solitude, solitude.
[Antonio Machado]
“For your eyes I was lost”
My heart's beloved girl,
“For your eyes I was lost.
It was what I wanted.”

5 | El Fandanguito

FANDANGUITO | AZUCENA DE MEDIODÍA

MÚSICA: TRADICIONAL: J.A. GUTIÉRREZ

LETRA: JOSÉ ANGEL GUTIERREZ Y TERESITA DE JESÚS ISLAS

**Cuando zapateas Jaroche
tus ojos piden amor
y tu cuerpo es un primor
que el movimiento derrocha.**

**Y el Músico se trasnocha
y te persigue hasta el alba,
por ver si roba la palma
que traes prendida en el pecho
y acurrucarse en el lecho
enamorado de tu alma.**

**Ay, que te quiero,
ay, que te quiero,
te quiero bonita,
porque te peinas
al uso de ahorita.**

**Ay, que te quiero,
ay, que te quiero,
te quiero preciosa,
porque te peinas
como mariposa.**

**Hermosa flor, primorosa
morena que fandangueas,
mis sentimientos recreas
con tus desplantes de diosa.**

Fandanguito | Lys de mon zénith

MUSIQUE TRADITIONNELLE : J. A. GUTIÉRREZ

PAROLES : JOSÉ ANGEL GUTIERREZ ET TERESITA DE JESÚS ISLAS

**Quand tu claques des pieds Jarocha,
avides d'amour sont tes yeux
et ton corps est une merveille
que le mouvement disperse.**

**Et pour le musicien blanche est la nuit
qui jusqu'à l'aube te poursuit,
pour te dérober la palme
que tu portes agrafée sur ta poitrine
et se blottir en ton lit
amoureux de ton âme.**

**Aïe, que je t'aime,
Aïe, que je t'aime,
que je t'aime ma beauté,
toi et tes cheveux
à la mode d'aujourd'hui.**

**Aïe, que je t'aime,
Aïe, que je t'aime,
que je t'aime ma jolie,
toi et tes cheveux
au goût de papillon.**

**Joyau de fleur, ravissante
brune au fandango envoûtant
tu illumines mes sentiments
par tes impudences de déesse.**

Fandanguita | Lily of the noon

MUSIC: TRADITIONAL

LYRICS: JOSÉ ANGEL GUTIERREZ AND TERESITA DE JESÚS ISLAS

**When you tap your feet, Jarocha,
Your eyes shine with love
And the beauty of your body
Is shown by your movement,**

**And the musician stays up all night
Until the dawn
To see if he can get the palm leaf
That you wear pinned to your breast,
And he curls up in bed
In love with your soul.**

**Ay, how I love you,
Ay, how I love you.
I love you, you beauty,
Because you do your hair
In the latest style.**

**Ay, how I love you,
Ay, how I love you,
I love you, you pretty,
You and your hairdo
Like a butterfly.**

**Beautiful flower, elegant
Brunette dancing the fandango,
You rekindle my feeling
By your goddess-like cheekiness.**

**Tus artes guardas celosa
como las aves su canto
y el Son te envuelve en su manto
y en ti resurge el misterio:
De un oscuro cautiverio
que se hace luz con tu encanto.**

[Tradicional "..."]

**“A remar,
a remar,
a remar en el río,
que aquel que no rema
no gana navío”.**

**A remar,
a remar,
a remar en el agua,
que aquel que no rema no gana piragua.**

**AZUCENA DEL MEDIODÍA,
elogio de mis cantares,
desafío en mis siete mares.
Con el Rey de Alejandría
me transporté a otros lugares,
donde tu amor yo entendía
que algún día me iría a buscar,
a las orillas del mar,
entre miles de serpientes.
Y en el centro de tu vientre
donde la pasión me asola,
me transporté entre las olas
rebosante de alegría:
Azucena del mediodía.**

**Tes arts tu gardes jalousement
comme l'oiseau son chant
et le Son t'enveloppe en son voile
et en toi ressurgit le mystère :
D'une obscure captivité
que ton charme éclaire.**

[Traditionnel "..."]

**« Et rame,
et rame,
et rame sur le fleuve,
celui qui ne rame pas
jamais navire gagnera ».**

**Et rame,
et rame,
et rame sur l'eau,
celui qui ne rame pas, jamais pirogue gagnera.**

**Lys de mon zénith,
éloge de mes chants,
défi de mes sept mers.
Avec le Roi d'Alexandrie
d'autres terres j'ai gagnées,
où ton amour je croyais
un jour me rejoindrait,
sur les rivages de la mer,
entre mille et mille serpents.
Et au cœur de ton ventre
où la passion me dévaste,
j'ai navigué entre les vagues
débordant d'allégresse :
Lys de mon zénith.**

**Your arts you guard jealously
As the bird does this song,
and the son wraps you in its mantle,
And the mystery springs up in you
As from a dark prison
Made light by your charm.**

[Traditional "..."]

**“And row, row,
Row on the river
He who does not row
Will never get a ship.”**

**And row, row,
Row on the water.
He who does not row
Will never get a canoe.**

**Lily of the noon,
Praiseworthy subject of my songs,
And challenge of my seven seas,
With the King of Alexandria
I have traveled to other lands,
Where I heard your love
Would one day come looking for me,
On the shores of the sea
Between thousands of snakes.
And inside you
Where passion assails me
I have traveled between the waves
Brimful of joy:
Lily of the noon.**

RETORNO

MÚSICA Y LETRA: TERESITA DE JESÚS ISLAS Y
JOSÉ ANGEL GUTIERREZ

Como gotas de cristal
caen tus notas, dulces, suaves,
como el canto de las aves
del llano primaveral.
El Son Jarocho Oriental
con el Fandanguito crece
y el África se estremece
cualdo la Tarima suena
y España ya está en la vena
cualdo el Jarocho amanece.

Ay, llévame, ay llevamé
 hasta la España lejana,
 para que repique el Son
 mi tierra Veracruzana.

[Cap.Raúl Márquez Martínez "..."]
 "La voz de las cuerdas de oro
 de tu mágico instrumento,
 es la voz del sentimiento
 de algún espíritu moro.
 Y el espíritu sonoro
 prisionero del metal,
 se escapa con tu genial
 ejecución y las notas:
 Van saltando como gotas
 de una cascada oriental."

Ay, llévame, ay llevamé
 llévame al amanecer,
 con esos tus ojos brujos,
 esos ojos de Mujer.

Retour

MUSIQUE ET PAROLES : TERESITA DE JESÚS ISLAS ET
JOSÉ ANGEL GUTIERREZ

Comme des gouttes de cristal
 tombent tes notes, douces, suaves,
 comme le chant des oiseaux
 de la plaine printanière.
 Le *son jarocho* oriental
 s'embrase avec le Fandanguito
 et l'Afrique trépasse
 quand l'Estrade résonne
 et l'Espagne est déjà dans la tête
 quand le Jarocho s'éveille.

Aïe, emmène-moi, aïe emmène-moi
 jusqu'à l'Espagne lointaine
 pour que sonne le Son
 de ma terre Véracruzienne.

[Capitaine Raúl Márquez Martínez]
 « La voix des cordes d'or
 de ton instrument magique,
 c'est la voix de l'émotion
 de quelque esprit maure.
 Et l'esprit sonore
 prisonnier du métal
 s'évade par ta géniale
 exécution et les notes
 qui rebondissent, gouttes
 d'une cascade orientale.

Aïe emmène-moi, aïe emmène-moi
 emmène-moi au point du jour,
 avec tes yeux ensorcelants,
 tes yeux de Femme. »

Return

MUSIC AND LYRICS: TERESITA DE JESÚS ISLAS AND
JOSÉ ANGEL GUTIERREZ

Like drops of crystal
 The notes fall, sweet and gentle,
 Like the song of birds
 On the plain in spring.
 The *son* from western Jarocho
 Grew up with the little *fandango*
 And Africa trembled
 When the platform rang out,
 And Spain was already in the groove
 When dawn came to Jarocho.

Ay, take me, ay, take me
 To far-off Spain
 So that the *son* of my homeland,
 Veracruz, can ring out.

[Captain Raúl Márquez Martínez]
 "The voice of the golden strings
 Of your magical instrument
 Gives voice to the feelings
 Of a Moorish soul,
 And the sonorous spirit
 Imprisoned in the metal
 Escapes by your skillful
 Playing of the notes:
 They fly off like drops
 From a eastern cascade."

Ay, take me, ay, take me
 To the dawn
 With those burning eyes of yours,
 Those eyes of a woman.

8 | Lloroncita

**El Son Jarocho dibuja
bellas estrellas de plata,
sobre esa mar que arrebata
que con su brisa te embruja.
se escucha el Son de la Bruja
bordando de filigrana
la noche, con mi Jarana
y al ritmo de aquel madero:
El Pájaro Carpintero
del Papaloapan emana.**

**Ay, llévame, ay llevamé,
llévame hacia el horizonte,
para perderme en tus ojos
que son dos claros de monte.**

LLORONCITA
LETRA: TERESITA DE JESÚS ISLAS

**Ayer rasgué mis vestidos
mordí la tierra y maldije,
calló el canto el "Alebrije"
resonando mis quejidos.
Ya no escuchan mis oídos
ya no veo amaneceres
y si dices que me quieres:
¿Porqué ingrato me atormentas?
y si dices lo lamentas:
¿Porqué me hundes alfileres?.**

**Le son jarocho dessine
de lumineuses étoiles d'argent,
sur cette mer qui t'entraîne
et t'ensorcelle avec sa brise.
le son de la Sorcière s'écoute
qui ciselle en filigrane
la nuit, avec ma Guitare
et au rythme de ce bois...
Le noir oiseau piqueur
émane du Papaloapan.**

**Aïe, emmène-moi, aïe emmène-moi,
emmène-moi jusqu'à l'horizon
pour me perdre en tes yeux,
ces deux clairières du bois.**

Lloroncita
PAROLES : TERESITA DE JESÚS ISLAS

**Hier mes robes je déchirai
la terre je mordis et maudis,
le chant « Alebrije » se tut
et ne restèrent que mes plaintes.
Mes oreilles n'entendent plus
le point du jour je ne vois plus
et si tu dis que tu m'aimes...
pourquoi, ingrat, me tourmentes-tu ?
et si tu dis que tu le regretttes...
pourquoi me donnes-tu des coups d'épingle ?**

**The Jarocho son depicts
Beautiful silver stars
On this sea that rises in a squall,
And with its breezes enchant's you.
This witches' son can be heard,
An intricate embroidery of
The night, with my guitar
and the rythym of this wood.
The woodpecker
Comes From Papaloapan.**

**Ay, take me, ay, take me
Take me to the horizon
So that I may get lost in your eyes
Which are two mountain glades.**

Lloroncita
LYRICS: TERESITA DE JESÚS ISLAS

**Yesterday I tore my clothes,
Bit the dust and cursed.
The song "Alebrije" stopped.
My complaints rang out.
My ears, now, do not hear.
My eyes do not see the dawn,
And if you tell me that you love me:
Why, ingrate, do you torment me?
And if you tell me that you're sorry,
Why do you stick needles into me?**



**Lejos voy y no se adonde
y en mi espalda llagas tengo
y mi llanto no contengo
y la luz de mí se esconde.
Sin que la Muerte me ronde
huelo la tierra podrida,
la sangre de un ave herida
en un camino frágoso:
¡Mi mortaja será un gozo
para mi alma desprendida!**

**Silencioso el camposanto
cargo el blandón en mi diestra
y en la oscuridad siniestra
solo se escucha mi llanto.
Y es tan grande mi quebranto
al descubrir mis despojos,
mi mazmorra: Con cerrojos
y el hedor de mis fluidos,
añorando mis latidos:
¡Tinte de mis labios rojos!**

**No me culpes porque escribo
los retorcidos matices,
que escribir sin cicatrices
en mi pluma no concibo.
Cuando sufres estás vivo
y sientes que tu alma muere,
y si amar, también te hieres,
¡Ama mucho con fervor!
Que aunque sientas el dolor,
más humano es el que quiere.**

Loin je pars et je ne sais où
et mon dos n'est que blessures
et mes pleurs je ne retiens plus
et la lumière me fuit.
Point n'est besoin que la Mort rôde
je sens déjà la terre pourrie,
le sang d'un oiseau blessé
sur un chemin accidenté...
Mon linceul sera une joie
pour mon âme détachée !

Dans le silence du cimetière
je tiens la torche dans la main droite
et dans l'obscurité sinistre
seuls mes pleurs s'écoutent.
Et si grande est mon affliction
en découvrant ce qu'il reste de moi,
mon cachot et ses verrous
et la puanteur de mes fluides,
nostalgie des battements de mon cœur...
Pourpre de mes lèvres rouges !

Ne m'accuse pas d'écrire
les nuances retorses,
car écrire sans cicatrices
ma plume ne peut le concevoir.
Quand tu souffres tu es vivant
et tu sens que ton âme se meurt,
et si aimer te blesse demain...
Aime encore avec ferveur!
Car même si tu sens la douleur,
celui qui aime est plus humain.

I'm going far away, I know not where,
And I have wounds on my back,
And I cannot stop crying,
And the light has left me.
Without Death haunting me
I can smell the rottern earth
The blood of a wounded bird
On a crooked road.
My coffin will be a joy
For my detached soul.

In the silence of the cemetery
I hold the torch in my right hand
And in the sinister darkness
All that can be heard are my sobs.
So great is my affliction
As to reveal all that remains of me
In this dungeon, with its keys,
And the stink of my fluids:
The longing of my heartbeats,
The tint of my red lips!

Don't accuse me of writing
Twisted hints
Because I cannot think of what to say
Without scarring my pen.
When you suffer you are alive
But you feel that your soul is dead,
And if love still hurts you
Love on, greatly and passionately!
Because even if you feel pain,
The one who loves is the more human.

9 | El Pájaro Cu

EL PÁJARO CÚ MÚSICA Y LETRA: TRADICIONAL

**Señores yo se trovar
porque soy criado en el monte,
a mi me enseñó a cantar
el Jilguero y el Cenzontle,
el Jilguero y el Cenzontle
y el Pájaro Cardenal.**

**Ay, cuando voy por la calle,
busco la arena, busco la arena,
para seguirle los pasos,
corazón, a mi morena.
Eres mi prenda querida
como te lo dije ayer,
yo soy el Pájaro Cu
que canta al amanecer.**

**Un Pájaro Ruiñor
cantaba de mañanita
y le contestó el Creador,
con una voz muy clarita,
un sentimiento de amor
con otro nuevo se quita.**

**Ay, tírame la lima,
tírame el limón,
tírame la llave,
prenda, de mi corazón.
Eres mi prenda querida,
mi prenda querida eres,
la adoración de los hombres:
El amor de las mujeres.**

L'Oiseau kou MUSIQUE ET PAROLES TRADITIONNELLES

Messieurs je suis troubadour
car je grandis avec la montagne,
ceux qui m'apprirent à chanter
sont le Chardonneret et le Moqueur,
le Chardonneret et le Moqueur
et l'Oiseau Cardinal.

Aïe, quand je marche dans la rue,
je cherche le sable, je cherche le sable,
pour suivre les pas
de ma brune, mon cœur.
Tu es ma perle adorée
comme hier je te le confiai,
moi je suis l'Oiseau Kou
qui chante au point du jour.

Un Oiseau Rossignol
chantait avec l'aurore
et le Créateur lui répondit,
d'une voix très claire,
un sentiment d'amour
sous un nouvel amour s'évanouit.

Aïe, lance-moi la limette,
lance-moi le citron,
lance-moi la clé,
perle de mon cœur.
Tu es ma perle adorée
ma perle adorée tu es,
l'adoration des hommes :
L'amour des femmes.

TRADUCTION : ANNICK LECORPS-ANCELOVICI

Cu bird MUSIC AND LYRICS: TRADITIONAL

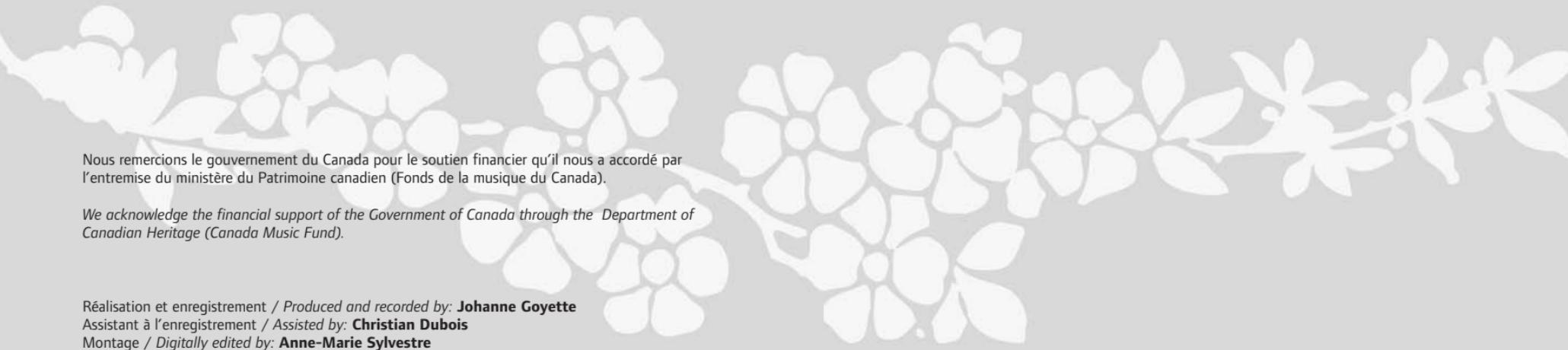
Gentlemen, I am a troubador
Because I grew up on the mountain.
Those who taught me to sing were
The goldfinch, the mocking bird,
The goldfinch, the mocking bird,
And the cardinal.

And when I go out in the street
I look for the sand, I look for the sand,
To follow the tracks,
Heart of mine, of my brunette.
You are my beloved pearl,
As I told you yesterday
I am the Cu bird
Who sings at dawn.

A nightingale
Was singing at daybreak
And the Creator replied
In a very clear voice
Expressing the feeling of love
When old love has died.

Ay, toss me the lime,
Toss me the lemon,
Toss me the key,
Pearl of my heart.
You are my beloved pearl,
My beloved pearl, that's you.
Adored by men,
Loved by women.

TRANSLATED BY SEAN McCUTCHEON



Nous remercions le gouvernement du Canada pour le soutien financier qu'il nous a accordé par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation et enregistrement / *Produced and recorded by:* **Johanne Goyette**

Assistant à l'enregistrement / *Assisted by:* **Christian Dubois**

Montage / *Digitally edited by:* **Anne-Marie Sylvestre**

Église Saint-François-de-Sales, Laval (Québec, Canada)

Les 21, 22 et 23 novembre 2006 / *November 21, 22 and 23, 2006*

Photo de couverture / *Cover photo:* Dancers in Merida Town Square, © Michael Freeman / CORBIS

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**